

RÉPERTORIÉS ET MIS SOUS SCELLÉS.  
LES TRÉSORS ECCLÉSIASTIQUES DE HAUTE-LUSACE  
EN TANT QUE MOYEN DE NÉGOCIATION POLITIQUE  
À L'ÉPOQUE DE LA RÉFORME.

*Kai Wenzel*

Jadis, les églises dans le margraviat de Haute-Lusace (Oberlausitz) possédaient de riches dépôts d'objets en or du bas Moyen Âge, dont il ne reste de nos jours que peu de choses – ceux-ci se trouvent notamment dans les dépôts des trésors du monastère cistercien de St. Marienstern ainsi que dans le trésor de la cathédrale St. Petri. La plupart des trésors ecclésiastiques de la région furent perdus au cours de la Réform, principalement lorsque les conseils municipaux des six villes de Haute-Lusace les firent fondre ou les vendirent afin d'édifier – avec l'argent récupéré – un système éducatif et social indépendant de l'église. Mais les précieux bijoux soulevèrent aussi les convoitises du souverain, ce qui conduisit à des confiscations de la part du roi Ferdinand I<sup>er</sup>. Les représailles d'État atteignirent un point culminant en 1547 avec ce qui est passé à la postérité sous le nom de „Oberlausitzer Pönfall“, c'est-à-dire avec la répression contre les six villes de Haute-Lusace qui avait été déclenchée suite à la guerre de Smalkalde. Pour châtier les six villes (dont les troupes avaient fait défection à l'empereur lors de la bataille de Mühlberg le 23 avril 1547), Ferdinand I<sup>er</sup> fit entre autres transporter de Haute-Lusace à Prague de vastes dépôts d'objets ecclésiastiques et des vêtements liturgiques qui, peu d'années auparavant, avaient été déjà répertoriés et mis sous scellés par une commission royale.